

L'Abille de la Nouvelle-Orléans... NOUVELLE-ORLÉANS... JEUDI 7 FEVRIER 1895... AVIS DE SUCCESSION.

Bulletin Financier.

Table of financial data including market status, exchange rates, and various stock prices.

Bulletin Commercial.

Table of commercial data including market status, exchange rates, and various commodity prices.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Table listing prices for various agricultural products like oil, sugar, and other commodities.

GRAINES DE COTON ET MEN PRODUITS.

Table listing prices for cotton seeds and other agricultural products.



La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

Paris, 6, Avenue Victoria, 6, Paris. DÉPÔT A LA N^o Orléans: J.-L. LYONS & C^o, 42-44 CAMP, ET TOUTES PHARMACIES.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Table of stock market transactions for New Orleans.

ATTIONS ET BONS.

Table listing various stocks and bonds.

MARCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Table of local market prices for various goods.

MARCHÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Table of local market prices for various goods.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Table listing prices for various agricultural products.

MARCHÉS DE CONSTRUCTION.

Table listing prices for construction materials like lumber, brick, and other building supplies.

ANNONCES JUDICIAIRES.

Legal notices and court announcements, including a notice from Oursville de Distriet.

COMPAGNIES D'ASSURANCE.

Table listing insurance companies and their policies.

MARCHÉ DE NEW-ORLEANS SUR PLACE.

Table of local market prices for various goods.

MARCHÉ DE NEW-ORLEANS SUR PLACE.

Table of local market prices for various goods.

PROVISIONS.

Table listing prices for various provisions and food items.

MARCHÉS DE CONSTRUCTION.

Table listing prices for construction materials like lumber, brick, and other building supplies.

FEUILLETON.

LES DRAMES DE LA VIE. LE SECRET TOMBÉ. EMILE RICHOUBOURG. GRAND ROMAN INÉDIT. TROISIÈME PARTIE. LE FILS.

—Imbécile! brute! répondit-elle d'une voix sifflante, plus rien à fuir, te dis-je, tout est perdu!

—Vous avez toujours la jeune fille. —Oui, et elle épousera celui qu'elle aime, celui que tu appelles un petit rapin, mais elle n'aura pas les biens de sa famille que je pouvais lui faire rendre.

Son regard sombre se porta sur le foyer de la cheminée et, encore furieuse, elle prononça soudainement: —Plus rien, plus rien! c'était trop bien.

—Et, comme il restait immobile, n'ayant pas l'air d'avoir entendu, elle vint chasser à répétition; vite, vite, délivrez-moi de votre odieuse présence, et surtout, méprisable! ne reparaissiez jamais devant moi...

La tête dans ses mains, elle se mit à réfléchir. —Après tout, se dit-elle, pourquoi n'irais-je pas à l'église? Je peux bien avoir la cruauté de savoir en quelles mains sont les biens du marquis et quel est le chiffre de cette fortune.

—Vous n'êtes pour rien, monsieur, dans les ennuis que j'ai en ce moment. —Les affaires, n'est-ce pas? —Oui, les affaires. —Ah! dame, depuis quelque temps elles laissent beaucoup à désirer, j'en suis quelque chose.

—Elle est grosse, cette fortune! —Enorme! croquez l'œil, elle a bas net à douze ou quinze millions.

—Oh! dit Lucien, qui éprouva une sensation singulière et eut comme un instant de vertige. —Mais, reprit Brévanne, procédons par ordre: c'est d'abord nos habitudes et on en a assez de mauvaises pour ne pas perdre les bonnes.

—Vous savez ce que je vous dis, madame Prudence? Eh bien, ce n'est pas ça, c'est ma habitude que j'ai à me plaider.

—Et cela, l'expliquez-moi, car ce que le serviteur du marquis n'a pu dire, on suppose qu'il l'a dit à sa femme. —En Espagne, à cette époque, la justice sommaire des tribunaux militaires était impopulaire pour les vaincus; on s'attendait à la condamnation à mort des marquis de Mimosa. Mais, à cette époque, qui, sans être ministre, occupait un poste important auprès de la reine, il lui seulement condamné à une détention perpétuelle et transporté aux îles Philippines.

—Et cela, l'expliquez-moi, car ce que le serviteur du marquis n'a pu dire, on suppose qu'il l'a dit à sa femme. —En Espagne, à cette époque, la justice sommaire des tribunaux militaires était impopulaire pour les vaincus; on s'attendait à la condamnation à mort des marquis de Mimosa.

—Et cela, l'expliquez-moi, car ce que le serviteur du marquis n'a pu dire, on suppose qu'il l'a dit à sa femme. —En Espagne, à cette époque, la justice sommaire des tribunaux militaires était impopulaire pour les vaincus; on s'attendait à la condamnation à mort des marquis de Mimosa.

—Et cela, l'expliquez-moi, car ce que le serviteur du marquis n'a pu dire, on suppose qu'il l'a dit à sa femme. —En Espagne, à cette époque, la justice sommaire des tribunaux militaires était impopulaire pour les vaincus; on s'attendait à la condamnation à mort des marquis de Mimosa.

—Et cela, l'expliquez-moi, car ce que le serviteur du marquis n'a pu dire, on suppose qu'il l'a dit à sa femme. —En Espagne, à cette époque, la justice sommaire des tribunaux militaires était impopulaire pour les vaincus; on s'attendait à la condamnation à mort des marquis de Mimosa.